

L. 21: Lire ككله *Kikla, au lieu de كليله Kilila (Kalila). Il s'agit ici d'un nom de la tribu berbère qui s'est conservé dans celui de Kikla, un district situé dans la Tripolitaine septentrionale, à l'est du Yéfren. Le pays de Kikla est déjà signalé au XVI^e siècle par Šammāhī (*Kitāb as-Siyar*, pp. 545, 546, 568, 574).

L. 23: Au lieu de سدوين Sadwīn (Sudwīn) lire سدرين *Sadrin (Sudrīn). Šammāhī signale un nom propre masculin berbère سدرين Sudrīn, qu'un ancien manuscrit de cet ouvrage qui se trouve dans la collection de Kraków (f^o 137 r^o) vocalise سدرين. — Au lieu de زهاته Zahāta, peut-être faut-il lire زهانة *Zahāna (voir le nom de la tribu berbère زهانة Zahāna et l'ethnique الزهاني az-Zahānī dans Šammāhī, *Kitāb as-Siyar*, pp. 134, 135. Idrīsī (*Descr. de l'Afr. et de l'Esp.*, texte arabe, p. 123) donne une autre forme erronée de ce nom: رهانة Rahāna.

P. 107, l. 1: فوكسن Yafūkasan (Ifūkašan, Ifūgasan, Ifōgasan). Il paraît qu'il s'agit de l'ancien nom de la tribu touarègue moderne d'Ifogas, une branche d'Azgar (Azger). Ce nom proviendrait-il de فāgis Fāgis qui est un nom de lieu de la Tripolitaine cité par Šammāhī (*Kitāb as-Siyar*, pp. 172, 196, 202) à propos des événements qui eurent lieu au II^e et au III^e siècle de l'hégire?

L. 2: Au lieu de رهانة Rahāwa, lire زهانة *Zahāwa ou bien زكاوة *Zakāwa (Zakkāwa, Zagāwa, Zaggāwa). Ibn Haldūn (*Histoire des Berbères*, éd. de Slane, t. I, p. 177 et passim) mentionne la tribu berbère de زكاوة Zakāwa (Zakkāwa, Zagāwa, Zaggāwa) apparentée aux Hawwāra.

L. 4: Lire عتروزة *Atrūza, au lieu de عزورة Anzūra. La tribu berbère de Atrūza, branche de Lawāta est mentionnée par Ibn Haldūn (*Histoire des Berbères*, éd. de Slane, t. I, p. 108). — Au lieu de اكودة Akūda (Agūda) lire اكورة *Akūra (Agūra). Aussi cette tribu est comptée par Ibn Haldūn (l. c.) aux Lawāta. — La tribu de فريطة Farṭīta est signalée par Ya'kūbī (*Kitāb al-Buldān*, éd. de Goeje, p. 343) sous la forme corrompu de فطيطة Faṭīṭa. Vers le milieu du II^e (= VIII^e) s. apparaît un personnage remarquable faisant partie de cette tribu, un certain Yūsuf al-Farṭīṭī (Šammāhī, *Kitāb as-Siyar*, p. 136; Basset, *Les sanctuaires du Djebel Nefousa* dans le *Journal Asiatique*, 1899, juillet-août, p. 118).

L. 8: Il est très vraisemblable qu'on doit rapprocher à مسغونه Masgūna d'Ibn Hawkal la tribu de مصووه signalée par Ya'kūbī (*Kitāb al-Buldān*, éd. de Goeje, p. 343), dont on doit corriger l'orthographe en مصنونة *Masgūna. — ياكرين Yākrīn (Yāgrīn). Il s'agit sans doute de la tribu qui dans les sources ibādites porte le nom de ياجرین Yāgrīn (Yāgrīn). Voir à ce propos Šammāhī (*Kitāb as-Siyar*, pp. 365, 402, 411). L'ethnique en est البجراني al-Yāgrānī (al-Yagrānī); voir à ce propos Šammāhī, op. cit., pp. 137, 378, 463, 510, 511, 561, 562. On connaît aussi un nom propre masculin berbère ياكرين Yākrīn ou Yāgrīn (Šammāhī, op. cit., p. 273), qui dans un autre passage de *Kitāb as-Siyar* (p. 226) est orthographié ياجرین Yāgrīn.

L. 14: درکون à rapprocher de دكومين Dakūmīn (var. دكرمن et دكومين), tribu berbère signalée par Idrīsī (*Descr. de l'Afr. et de l'Esp.*, texte arabe, p. 128).

T. Lewicki

DÉNÉRAUX ET POIDS MUSULMANS EN VERRE CONSERVÉS DANS LES MUSÉES DE POLOGNE

Grâce aux vifs contacts et aux relations séculaires, politiques aussi bien que commerciales, qui liaient la Pologne aux pays de l'Orient, presque chaque musée de Pologne est en possession de différents objets d'origine orientale, tels que: des armes, des costumes, des manuscrits, des monnaies et d'autres objets provenant de diverses périodes de l'histoire dès le moyen âge jusqu'au XX^e siècle. Il faut compter parmi les plus anciens et les plus rares de ces objets les étalons monétaires et les poids commerciaux musulmans en verre, rapportés en Pologne à différentes époques par des collectionneurs et des voyageurs polonais.

Comme je viens de le dire, ces étalons ne sont pas nombreux en Pologne. Les recherches que j'ai poursuivies jusqu'à présent m'ont permis de rassembler 18 exemplaires de dénéraux, dont cinq seulement portent des légendes bien conservées. Voici leur description.

Epoque abbaside

1. Dénéral de dīnār^1

Avers:	امر نوفل	A ordonné Nawfal
	بن فرات	ibn Furāt
	بصنعه	son preparation.
	مقال دينار	Poids d'un <i>dīnār</i>
Revers:	واف	intégral
	(ou صنعه)	Frappé par
	كافل	Kāfil

légende circulaire:

علي يدي عبد الرحمن بن يزيد
par les soins de 'Abd ar-Raḥman ibn Yazīd.

Description:

Disque. Verre vert, à bulles et grains de sable visibles. A l'avvers et au revers également empreintes décentrées. Diam.: 28,10 mm. Poids: 4,25 g. Voir planche, n° 1.

Remarques:

Nawfal ibn Furāt a été directeur des finances en Egypte². Grâce à la courte durée de ses fonctions (141—143 H. = 756—760 ap. J. Ch.) on peut dater assez exactement le dénéral en question.

'Abd ar-Raḥman ibn Yazīd est connu uniquement par les inscriptions sur les dénéraux, frappés à l'ordre de Nawfal ibn Furāt et de son successeur Yazīd ibn Ḥātim³.

Le mot كافل est commenté de diverses manières. F. Viré⁴ lit „plein, complet“, par contre G. C. Miles⁵ croit, que c'est un nom

¹ Dénéral conservé au Musée Czartoryski de Cracovie; cf. G. C. Miles, *Early Arabic Glass Weights and Stamps*, New York, 1948, p. 109, nr 70.

² E. Zambaur, *Manuel de généalogie et de chronologie pour l'histoire de l'Islām*, Hannover, 1927, p. 12.

³ G. C. Miles, op. cit., p. 111.

⁴ F. Viré, *Dénéraux, estampilles et poids musulmans en verre en Tunisie*, dans les *Cahiers de Tunisie*, t. IV, 1956, p. 35, n. 21.

⁵ G. C. Miles, op. cit., p. 109.

propre. Pourtant lui aussi ne précise pas s'il faut lire *kāmīl* ou *kāfil*, parce qu'il existait en ce temps un fonctionnaire, dont le nom كل *kamīl* paraît aux dénéraux, mais parce que, d'autre part, la forme de la lettre en question (س), appuyait la lecture كافل *kāfil*. Dans notre cas, la lettre contestée est très bien conservée, et sa forme caractéristique, étirée vers le haut, nous engage à adopter la lecture كافل *kāfil*. En comparant les inscriptions sur les dénéraux¹, on voit que le م *mim* initial (p. ex. dans le mot مقال *mitqāl* ou امير *amīr*) est écrit sur la ligne (م) et par conséquent qu'il diffère totalement de la forme de la lettre contestée. En adoptant la lecture كافل *kāfil*, nous devons considérer ce mot comme un nom propre.

2. Dénéral de $\frac{1}{3}$ *dīnār*²

Avers:	بسم الله	Au nom d'Allāh
	مقال ثلث	Poids d'un tiers de
	دينر واف	<i>dīnār</i> intégral.

Revers: seul le mot بن „fils“, faisant partie du nom d'un souverain ou d'un fonctionnaire, s'est conservé. Autour des inscriptions effacées, deux cercles lisses, concentriques. A l'extérieur de ces cercles il y en a encore un, formé de points espacés.

Description:

Disque. Verre jaune foncé. Surface de l'avvers inégale, à petites saillies formant des cercles concentriques. Surface du revers plate, un peu poreuse. Au bord, un creux bruni. Diam.: 13 mm. Poids: 1,23 g.

3. $\frac{1}{2}$ *raṭl* (fragment)³

	بسم الله	Au nom d'Allāh
	امر الامير	Sur l'ordre de l'amīr
	محمد بن سعيد	Muḥammad ibn Sa'īd
	نصف رطل و	Demi- <i>raṭl</i> intégral

ف

¹ Par ex. G. C. Miles, op. cit., pl. I, nr 12 et autres.

² Dénéral conservé au Musée National de Varsovie.

³ Poids conservé au Musée Czartoryski de Cracovie.

Description:

L'inscription (l'empreinte) se trouve sur un fragment détaché d'un poids fort. Ce poids possédait un trou permettant l'introduction d'un lien d'accrochage. Verre vert foncé, bulleux, à grains de sable à l'intérieur. Surface de la cassure fort rugueuse, effilée, ternie d'une couche grise. L'empreinte en forme de rond. Diam. de l'empreinte: 30 mm. Poids: sans utilité. Voir planche, n° 3.

Remarques:

En s'appuyant sur les sources historiques, G. C. Miles¹ constate qu'il n'est pas certain que Muḥammad ibn Sa'īd ait jamais été gouverneur d'Egypte. On sait pourtant à coup sûr qu'il a exercé les fonctions d'un directeur des finances en Egypte au cours des années 152—157 H. = 769—774 ap. J. Ch. C'est probablement de ce temps que provient le poids dont le fragment s'est conservé.

Epoque fatimide

4. Dirham²

Avers:

• الامام • al-Imām (points des deux côtés du mot)
الظاهر ليعزاز az-Zahīr li-ī'zāz
دين الله امير المو dīn Allāh. Prince des Croy-
ants

Revers: traces visibles d'inscriptions illisibles, sur deux lignes.
En troisième ligne, probablement un ornement.

Description:

Disque. Verre vert clair, transparent, par endroits terni. Surface de l'avvers inégale, à nombreuses bulles. Au bord, taches creuses (restes des bulles). Diam.: 21,83 mm. Poids: 2,95 g. Voir planche, n° 4.

Remarques:

Le calife fatimide az-Zahīr régnait de 411—427 H. = 1020—1035 ap. J. Ch.

Le poids de l'exemplaire est presque conforme au poids théorique moyen du *dirham* (2,975 g).

¹ G. C. Miles, op. cit., p. 118.

² Dénéral conservé au Musée Czartoryski de Cracovie.

5. Dirham¹

Avers:

الامام al-Imām
المنصور al-Manṣūr
امير المؤمنين Prince des Croyants

Revers: sans empreinte.

Description:

Disque. Verre vert clair. A l'intérieur quelques bulles. Empreinte décentrée. Surface du revers aplatie, poreuse et ternie, jaunée par endroits. Diam.: 22,33 mm. Poids: 3,05 g. Voir planche, n° 5.

Remarques:

Exemplaire provenant probablement de l'époque du règne du calife fatimide al-Manṣūr Abū Ṭāhir Isma'īl (334—341 H. = 945—992 ap. J. Ch.). Il y a pourtant une difficulté dans l'établissement de la chronologie du dénéral mentionné. Voici la question: sur un dénéral, frappé pendant le règne d'un autre calife fatimide, Abū 'Alī al-Manṣūr al-Amīr bi-aḥkām Allāh (495—524 H. = 1101—1130 ap. J. Ch.), et décrit par A. Grohmann² on trouve également l'empreinte الامام المنصور, bien que le titre exact de ce calife, qui paraît d'ordinaire sur les dénéraux ait été الامير باحكام الله al-Amīr bi-aḥkām Allāh³. Faute de données plus exactes, nous ne pouvons donc pas préciser si notre exemplaire provient de la première période (334—341 H.) ou bien de l'autre (495—524 H.).

Le poids de l'exemplaire dépasse quelque peu le poids moyen d'un *dirham*.

* * *

Les empreintes des autres dénéraux, ne se sont conservées, sauf quelques mots ou lettres particuliers. Je présente pourtant leur description eu égard à leur poids et leur forme extérieure⁴:

¹ Dénéral conservé au Musée Czartoryski de Cracovie.

² A. Grohmann, *Arabische Eichungsstempel, Glassgewichte u. Amulette aus Wiener Sammlungen*, dans *Islamica*, vol. 1, 1925, fasc. 2, p. 219 nr 200.

³ A. Grohmann, op. cit., p. 169—70; F. Viré, op. cit., p. 64—70.

⁴ Les dénéraux décrits plus bas n° 6, 10, 11, 16, 17 proviennent du Musée Archéologique de Łódź, et les n° 7—9, 12—15, 18 des collections privées de M. A. Gupieniec.

6. Empreinte absolument illisible. Verre noir. Diam.: 11 mm. Poids: 0,75 g.
7. Empreinte illisible. Verre bleu foncé. Diam.: 14 mm. Poids: 0,99 g.
8. A la première ligne de la légende, à l'avvers, un mot visible: الامير. Les deux autres lignes illisibles. Verre vert clair. Diam.: 13 mm. Poids: 1,07 g.
9. Dirham(?)
Empreinte de l'avvers illisible. Revers:
لا اله الا الله „Il n'y a dieu hors Allāh.
محمد رسول الله Muḥammad est Envoyé d'Allāh“
Verre vert clair. Diam.: 20 mm. Poids: 2,36 g.
10. Dirham
Avers: fragment d'une empreinte:
عبد الله 'Abd Allāh
الامير al-amīr
Verre jaune clair. Forme irrégulière. Diam.: 22,24 mm. Poids: 2,52 g.
11. Dirham
Traces d'empreinte au revers. Verre blanc, transparent, avec de grains de sable. Forme ovale. Diam.: 25:15 mm. Poids: 2,75 g.
12. Dirham
A l'avvers mot conservé: واف „intégral“. Verre noir. Diam.: 20 mm. Poids: 2,94 g.
13. Dirham
A l'avvers quelques lettres visibles, probablement le nom propre يزيد Yazīd. Verre blanc-laiteux. Diam.: 20 mm. Poids: 3,10 g.
14. Double dirham
A l'avvers, des lettres particulières conservées. Verre vert clair. Diam.: 25 mm. Poids: 5,25 g.
15. Double dirham
Empreinte illisible. Verre noir. Forme irrégulière. Diam.: 20:25 mm. Poids: 5,40 g.



1. (Avers)



1. (Revers)



3.



4.



5.

16. Double dirham

Autour de l'avvers, traces visibles des lettres d'une légende circulaire. Verre jaune clair. Diam.: 25 mm. Poids: 6,13 g.

17. Double dinār

Au centre du revers, traces d'une empreinte, probablement le nom كافل *Kāfil*. Verre brun-foncé, irisé d'or. Diam.: 25 mm. Poids: 8,44 g.

18. 1/2 wuqiyya

Empreintes effacées. Verre vert. Diam.: 35 mm. Poids: 15,02 g.

Voilà tous les dénéraux musulmans, découverts au cours de mes recherches effectuées jusqu'à présent. Il est fort probable, que des recherches ultérieures, poursuivies dans les musées et les collections privées de Pologne, me permettront de retrouver d'autres exemplaires encore de ces intéressantes pièces archéologiques.

A. Kmietowicz

QUELQUES EMPRUNTS ARABES DANS LA LANGUE SOUAHELI

Les éléments arabes tiennent une place importante dans le vocabulaire de Souaheli, comme l'a démontré déjà A. Seidel¹. Il résulte d'une analyse du dictionnaire Souaheli-anglais de A. C. Madan² et d'un autre ouvrage de ce genre, notamment le dictionnaire publié sous la direction de Fr. Johnson³ que plus de 30 p. 100 mots Souaheli sont d'origine arabe. Les éditeurs du second de ces diction-

¹ A. Seidel, *Das arabische Element im Suaheli*, dans *Z. afr. u. oz. Spr.*, 1895, p. 97.

² A. C. Madan, *Swahili-English Dictionary*, Oxford, 1903.

³ *A Standard Swahili-English Dictionary* (founded on Madan's *Swahili-English Dictionary*) by the Inter-Territorial Language Committee for the East African Dependencies under the direction of the Late Frederick Johnson. Oxford University Press, London, Humphrey Milford, 3. ed., 1945.